

[Ulric Aylwin]

Ulric Aylwin

Volume 10, Number 3 (57), May–June 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60343ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Aylwin, U. (1968). [Ulric Aylwin]. *Liberté*, 10(3), 50–50.

ulric aylwin:

Nous sommes allés nous-mêmes épier dans les plate-bandes des hommes de science, ce qu'ils nous reprochent avec virulence, et avec raison. Quant à l'intégration de tous les arts, M. Godbout a, je crois, parfaitement raison et les professeurs au niveau du collège, en tous cas, en sont de plus en plus conscients. Il y a un impérialisme de l'enseignement de la littérature par rapport surtout au cinéma qui est de 80 à 90% du pain quotidien de tout homme venant en ce monde, aujourd'hui. Alors, la littérature, avec son occupation de 80-90% du programme vient tout d'un coup. Il est certain qu'il va falloir étudier ces choses-là pour faire remuer les facultés et les ministères.

jean-charles falardeau:

J'ai une question à poser et une remarque à soumettre. La question en est une qui a été évoquée implicitement par ceux qui viennent de parler. Ce n'est pas une question de méthode proprement dite mais de quelque chose qui, à mon avis, est antérieur à la méthode et plus vaste que la méthode, ce que j'appellerais, faute de meilleur terme, question de perspective. Ma question est la suivante: dans quelle mesure l'enseignement de la littérature, disons canadienne-française, car il a été question surtout de celle-ci, dans quelle mesure cet enseignement se situe-t-il dans la perspective d'une histoire, d'une considération de l'évolution de la culture, de l'état associable au Canada français, l'histoire des idées en particulier, et deuxièmement: dans quelle mesure cet enseignement se situe-t-il dans une perspective de mise en rapport, de mise en regard de notre littérature avec d'autres littératures françaises, mais je pense particulièrement à la littérature américaine dont il est trop peu question lorsqu'on parle de la littérature canadienne-française. Tout le monde répète le truisme que nous sommes nord-américains. Il y a eu une littérature américaine et de façon assez récente, une littérature dont nous vivons